
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 15 (1987)

DOI: 10.11588/fr.1987.0.53303

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

A cet égard, l'anthologie de Willy Albrecht ne modifie pas fondamentalement notre image du leader social-démocrate. Celui-ci continue d'apparaître surtout comme une figure-clé de la période d'occupation. Sur ce plan, les documents ici réunis mettent bien en lumière l'importance de son action, durable au moins dans deux domaines, la réorganisation du SPD et le degré de centralisme finalement adopté dans le Grundgesetz.

Alain LATTARD, Paris

Andreas HILLGRUBER, *Europa in der Weltpolitik der Nachkriegszeit 1945–1963*, München (R. Oldenbourg) 1987, 204 p., dritte überarbeitete Auflage (Oldenbourg Grundriß der Geschichte, 18).

Rudolf MORSEY, *Die Bundesrepublik Deutschland. Entstehung und Entwicklung bis 1969*, München (R. Oldenbourg) 1987, 274 p. (Oldenbourg Grundriß der Geschichte, 19).

Les deux volumes dont nous rendons compte appartiennent à une collection de manuels historiques déjà bien connue. La spécificité de cette collection consiste dans une division en trois parties de toutes les volumes selon un principe inspiré par la collection «Nouvelle Clio»: La première partie, une centaine de pages dans les volumes de Hillgruber et de Morsey, présente dans une forme succincte l'état des connaissances sur l'époque traitée; la deuxième partie contient une discussion des problèmes et directions de recherche; la troisième partie est une bibliographie systématique assez développée (799 titres chez Hillgruber, 893 chez Morsey). Des annexes avec des tableaux de données chiffrées économiques et politiques, une chronologie et un index constituent un complément fort utile. On voit tout de suite que les volumes de cette collection sont des instruments de travail indispensables pour l'étudiant comme pour l'enseignant.

Avec les volumes de Hillgruber et de Morsey, la collection arrive à l'époque après 1945, seuil que les historiens hésitent parfois encore à franchir. Les auteurs s'arrêtent dans les années 60 quand, avec la fin de la guerre froide et l'arrivée au pouvoir de la coalition SPD/FDP à Bonn l'après-guerre prend fin (comme le chancelier Erhard a proclamé en 1965). La performance des deux historiens allemands éminents apporte une preuve de plus que les problèmes et les obstacles bien connus (nonaccès à une partie importante des sources, manque de distance) n'empêchent pas de faire un travail historique solide.

Le volume de Hillgruber est déjà la troisième édition refondue d'un livre paru en 1978. La remarque justifiée dans la nouvelle préface que les progrès de la recherche des dernières années ne donnent pas lieu à modifier les grandes lignes du texte témoigne de la qualité du travail. Dans une centaine de pages denses et concises l'auteur décrit et analyse l'histoire de l'Europe en rapport avec le conflit est-ouest, de la fin de la deuxième guerre mondiale à la fin de la crise de Cuba. Il s'agit donc d'une histoire des relations internationales dans laquelle le problème allemand tient une place capitale. Sans prétendre à une neutralité politique impossible le texte se distingue somme toute par des jugements nuancés et pondérés, aussi éloignés des apologies un peu courtes de la politique américaine que d'une critique globale, plus politique que scientifique de la politique soviétique.

La deuxième partie – problèmes de recherche –, malheureusement un peu trop brève, souligne d'abord les difficultés et les inégalités de la documentation. La plupart des archives restaient fermées jusqu'aux toutes dernières années; de ce fait, la recherche historique sérieuse n'a pu se développer vraiment que depuis dix ans environ. Puisque les archives gouvernementales ne sont ouvertes, selon la règle des 30 ans, que jusqu'au milieu des années 50, la situation se présente fort différemment pour les deux moitiés de l'époque traitée. Par conséquent les travaux sont beaucoup plus nombreux pour les années 1945/55 que pour la période ultérieure; les analyses sur celle-ci ont inévitablement un caractère plus fragile et plus provisoire. Inégalité

politique surtout: la pratique d'ouverture des archives et de publication de documents des régimes communistes se fait selon des critères strictement politiques peu favorables à la recherche désintéressée. En plus une presse libre qui peut, jusqu'à une certaine mesure, suppléer aux documents officiels, n'existe pas. Dans quelques pages particulièrement riches Hillgruber résume d'une façon magistrale les principales controverses: origines et responsabilités de la guerre froide; conception politique du chancelier Adenauer; note de Staline sur l'unification de l'Allemagne du 10 mars 1952; politique d'unification européenne. En même temps il attire l'attention sur les lacunes et ouvre quelques pistes de la recherche.

Le volume dû à Morsey, écrit dans un style sobre et parfois un peu aride, reposant sur une vaste connaissance de la documentation et utilisant les contributions les plus récentes de la recherche, donne d'abord une esquisse particulièrement claire et précise de la genèse et du développement de la R. F. A. Les principaux événements intérieurs et extérieurs sont passés en revue et les problèmes économiques et sociaux ne sont pas négligés. S'il s'abstient lui aussi de toute polémique, ses préférences politiques sont clairement perceptibles: Morsey prend fait et cause pour la politique extérieure d'Adenauer et partage la philosophie politique de la CDU. Ses jugements sur les adversaires du premier chancelier ou sur la politique du président Kennedy, sur le comportement de la presse fort critique à l'égard d'Adenauer et de »l'Etat CDU« ou sur le mouvement étudiant sont très nets.

Les 70 pages sur les problèmes et directions de la recherche constituent sans doute la pièce maîtresse du livre. Les chapitres sur les archives, la documentation et l'état de travaux sont d'une précision exemplaire et d'une richesse incomparable. Quiconque a l'intention de s'informer sur l'historiographie sur la R. F. A. ne peut faire mieux que de lire attentivement ces pages. Il faut retenir que les travaux sur les années d'occupation 1945–1949 se sont multipliés ces dernières années grâce à l'ouverture des archives; ainsi cette période est devenue un point fort de la recherche. Contrairement à Hillgruber, Morsey constate que la politique extérieure a suscité plus d'analyses, surtout de la part des historiens américains, que les problèmes intérieurs. Il paraît que tous les deux ont raison parce que l'un se limite aux travaux des historiens et néglige ceux des politologues qui, eux, préfèrent de travailler plutôt sur les élections, les partis et les institutions que sur la politique extérieure.

Résumons: A ce jour ces deux livres qui se complètent fort bien sont, en langue allemande, les meilleurs manuels pour leurs domaines respectifs.

Adolf KIMMEL, Saarbrücken/Würzburg

Ministère des Affaires Étrangères (Hg.), Documents Diplomatiques Français 1954: 21. Juillet–31 Décembre, Paris (Imprimerie Nationale) 1987, LXXXIII – 1016 S.; Annexes: S. 157–257, 206 S., 481 S.

Für Frankreich begann am 21. 7. 1954 die Nachkriegszeit, nämlich die nach dem in Genf an jenem Tag geschlossenen provisorischen Waffenstillstand im Indochina-Krieg. Mit diesem Datum setzen die traditionellen Documents Diplomatiques Français (DDF) erstmals für die Zeit nach dem Zweiten Weltkrieg ein. Bisher gab es drei Serien, die jeweils die Vorgeschichte von Kriegen – eben mit dem zeitlichen Abstand durch jene Kriege – zum Thema hatten: den Krieg von 1870/71 sowie die Vorgeschichte der beiden Weltkriege.

Es wäre wohl eine zu weitgehende Deutung, jenes zeitliche Einsetzen der DDF damit zu erklären, daß erst 1954 Frankreich keinen militärischen Krieg mehr führte. Vielmehr scheinen es pragmatische Gründe gewesen zu sein, die für einen Einsatz zu jenem Zeitraum sprachen. Es ging wohl darum, die Publikation mit relativ knappem Abstand von den nach dreißig Jahren freigegebenen Akten einsetzen zu lassen. Fortan ist, so erfahren wir aus der Einleitung von Jean-Baptiste Duroselle, des Vorsitzenden der Editionscommission, die Herausgabe von